

**Quand Dieu se manifeste... (Matthieu 2, 1-12)**

Mes chers amis,

Nous célébrons aujourd'hui la fête liturgique de l'Épiphanie. Le mot « Épiphanie » signifie « manifestation ». Nous sommes assez familiers avec le mot « manifestation » mais dans un sens péjoratif. Dans nos régimes démocratiques, tout le monde a déjà participé, de près ou de loin, à une « manif ». Depuis mon bureau de FideArt, sur La Chevrotière, j'ai eu pendant plusieurs années une vue imprenable sur toutes les « manif » de la colline Parlementaire. Bien sûr, en ce dimanche de l'Épiphanie, je ne vous parlerai pas de ce genre de manifestations.

L'Épiphanie, c'est la manifestation de Dieu aux diverses nations de la terre. Ces nations sont symbolisées par les trois mages venus d'Orient. Selon les écrits des évangiles apocryphes, ils s'appelaient : Balthazar, Gaspard et Melchior. Un Blanc, un Noir et un Jaune, d'après certains tableaux. Trois princes qui suivirent une mystérieuse étoile et qui, selon la tradition, apportèrent à Bethléem de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

En ce jour de l'Épiphanie, je me pose une question : est-ce que Dieu se manifeste encore ? Il semble que ce ne soit pas toujours évident. Il suffit d'ouvrir son poste de TV pour en douter parfois : enlèvements, massacre d'enfants, égorgements en direct, des réfugiés en quête d'un pays d'accueil, etc. Alors, je reprends ma question : est-ce que Dieu se manifeste encore ou non ? Je ne doute pas de la présence de Dieu dans le monde; je doute seulement que Dieu se manifeste de la façon que nous le souhaitons. Peut-être même que nous posons mal notre question.

Creusons un peu plus le sujet. Quand je suis revenu de Rome après mes grandes études, comme on disait à l'époque, j'ai été parachuté dans un milieu où les manifestations de Dieu étaient courantes. Le mouvement cha-

rismatique battait son plein. Il y avait des miracles partout : des guérisons par-ci, des prophéties par-là; des icônes suintaient, on parlait en langues, et des interprètes éclairés prétendaient traduire même de l'araméen ancien. J'étais frustré, car je m'étais cassé les dents sur cette langue sans jamais vraiment la dominer. Or, un simple d'esprit qui avait obtenu sa note de passage après avoir fait une petite session en sciences humaines, sans maths, eh bien, il traduisait ces messages envoyés par l'Esprit. Alléluia !

Je caricature un peu, bien sûr. J'avoue tout de même qu'il est passé ce temps des manifestations de Dieu à répétition. De nos jours, nous vivons en quelque sorte l'expérience du contraire. Dieu se fait bien silencieux. Notre époque ressemble à celle du prophète Samuel. « En ces jours-là, la Parole de Dieu se faisait rare et les visions n'étaient pas fréquentes » (I Sa 3,1). Alors que je me creusais les méninges, cette semaine, je suis tombé sur une hymne qui était suggérée pour l'Office des Laudes, pendant le temps de Noël. Je vous cite un court passage de cette hymne intitulée : **Qui peut me dire?**<sup>1</sup>

Qui peut me dire pourquoi  
Jésus le Seigneur est né ?  
Vois, Jésus prend naissance  
pour toi qui commences  
d'ouvrir ton cœur et tes mains,  
Pour changer la vie de tes frères;  
Pour toi, Jésus prend naissance.

Dieu se manifeste lorsque nous commençons à ouvrir notre cœur et nos mains pour aider les autres. Cette pensée complète celle d'Eric Emmanuel Schmitt dans son livre *Ma vie avec Mozart* : « Aujourd'hui, je ne sais si Dieu existe. Mais tu m'as convaincu

<sup>1</sup> Prière du Temps Présent, *Qui peut me dire*, page 81.

que l'Homme existe.»<sup>2</sup> La question de savoir si Dieu se manifeste ou non demeure l'objet de discussions de salon ou de facultés de théologie aussi longtemps qu'on n'a pas ouvert ses bras et son cœur à la détresse des autres.

La manifestation de Dieu se fait habituellement de manière douce. Parfois, Dieu prend les grands moyens. Il y a plusieurs années, j'ai béni un mariage un peu spécial. Il s'agissait d'un deuxième mariage pour l'homme et pour la femme. L'histoire du mari avait été très pénible. Son premier mariage avait été un gros échec. De cette union, il avait eu une fille avec laquelle il entretenait des rapports striés de foudres quotidiennes. En plus de ces disputes épuisantes avec sa fille, le divorce avait totalement lessivé le père; il survivait dans un sous-sol miteux.

Depuis des années, il distillait sa hargne avec une rare intelligence et une remarquable persévérance. Il en voulait au monde entier : aux curés, aux patrons, aux collègues, à tout ce qui bougeait. Il ne faisait confiance à personne, sauf à son chien. Un jour, fatigué de sa vie misérable, il avait décidé d'en finir. Son fidèle compagnon avait deviné son drame intérieur. Il avait tout préparé pour entreprendre son voyage vers Sirius lorsque son chien, devinant son état d'âme, vint poser sa tête sur les genoux de son maître. L'animal se mit à grogner pour qu'il l'amène faire une promenade dans un parc. Il sortit donc avec son pitou, pour faire une ultime promenade. Au cours de cette promenade, il fit la rencontre d'une femme de Toronto qui revenait d'un pèlerinage à Ste-Anne-de-Beaupré et faisait une brève escale à Québec.

Lors de cet arrêt de dix minutes, les deux échangèrent quelques mots... et leurs numéros de téléphone. De retour à son appartement, le type retarda son suicide jusqu'au soir, histoire de laisser à cette dame le temps de rentrer dans la Ville Reine et de vérifier si le numéro de téléphone était valide. La dame répondit au premier coup. Un

dialogue s'engagea entre les deux. Un an plus tard, je bénissais leur union.

### Bénir son passé

Lors d'un mariage intime, cet homme ébranlé par une montagne d'épreuves, prononça ces paroles étonnantes: « Aujourd'hui, je suis capable de bénir mon passé ». Dieu s'était manifesté dans le sens que mon ami était capable de bénir son passé et de se réconcilier avec l'histoire. Il était capable de reconnaître que Dieu s'était faufilé à travers sa vie infernale parce qu'il avait eu un geste d'accueil envers une étrangère. Cet homme reconnaissait soudain la main de Dieu qui l'avait guidé dans les dédales de la vie. Sa fille présente au mariage de son père, entendit pour la première fois de sa vie, qu'elle n'était pas seulement une catastrophe pour son père mais qu'elle était aussi une bénédiction.

Épiphanie, manifestation de Dieu. La plupart du temps, Dieu agit de manière douce à travers de petits signes qu'il nous envoie : un sourire, un petit cadeau, une rencontre, une conversation, une présence amicale. Parfois, quand le cœur est vraiment malade, Dieu sort son défendeur. Dans un cas comme dans l'autre, sachons le reconnaître comme les Mages de Bethléem.



brillants  
cas  
l'autre,  
recon-  
le firent  
Be-  
Amen.

Gérard Blais, marianiste

<sup>2</sup> Eric Emmanuel Schmitt, *Ma vie avec Mozart*, Albin Michel 2005, 170 p.